

Conférence de Jean Boucher sur les impacts du changement climatique sur les ressources halieutiques en Bretagne et dans l'Atlantique du Nord Est.



Le 19 avril 2017, un mercredi, une fois n'est pas coutume, devant une assistance nombreuse et captivée, M. Jean Boucher, membre de la SMLH29N, donnait une conférence au cercle de défense sur les impacts du changement climatique sur les ressources halieutiques.

En guise d'introduction le président a rappelé l'éminent parcours de ce chercheur du CNEXO devenu IFREMER. Arrivé à Brest en 1969, Jean Boucher a d'abord travaillé sur les systèmes de remontées d'eau profonde (upwelling) qui supportent une riche pêcherie de poissons pélagiques (sardines, ...) au large du Maroc, puis sur la coquille Saint-Jacques, notamment en baie de Saint-Brieuc, avant de s'illustrer dans le « grand défi » de l'IFREMER sur les impacts du changement climatique sur les ressources halieutiques du Golfe de Gascogne.

Pendant plusieurs décennies plusieurs pêcheries de poissons pélagiques de l'Atlantique Nord (cabillauds, harengs, ...) ont décliné sous le double effet de la surexploitation et du changement climatique. Le conférencier a illustré les effets positifs de l'action pluridécennale de l'Union Européenne à travers la Politique Communautaire des Pêches (PCP). S'appuyant sur les travaux des scientifiques et en dialoguant avec les représentants des pêcheurs, l'Europe a convaincu ces derniers de la nécessité de réguler l'effort de pêche pour garantir une ressource durable de plusieurs espèces emblématiques. La réussite de la PCP est due à la volonté commune des acteurs, et à l'acceptation des coûts et des contraintes.

Il a aussi illustré les raisons pour lesquelles les collectes de coquilles Saint-Jacques se sont effondrées en rade de Brest, en conséquence d'un hiver 1962-63 particulièrement rigoureux (la mer gelait en rade de Brest !) dans une période où, après la deuxième guerre mondiale, le stock était déjà sévèrement exploité. Les fonds de la rade sont désormais envahis par la crépidule, mollusque amené en France avec les barges de débarquement de la deuxième guerre mondiale. Cette espèce invasive est peu appréciée des consommateurs Européens, sauf peut-être des Espagnols. Le conférencier a également illustré l'impact des panaches fluviaux de la Loire et même de la Gironde, au moment des crues, sur l'ensemble des ressources du Golfe de Gascogne, mais aussi de l'Iroise, et jusqu'en Manche Occidentale.